



Maison de la famille Martin

ÉDITORIAL

Chers amis,

Nous nous préparons à célébrer la canonisation des bienheureux Louis et Zélie Martin.

Ces derniers se sont mariés le 13 juillet 1858 en l'église "Notre Dame d'Alençon" (devenue basilique en 2009) et vécurent pendant 19 ans avec leurs enfants dans cette ville jusqu'au décès de Zélie en 1877. Avec la canonisation, l'Eglise donne ces époux du XIX^e siècle en exemple aux couples et aux familles d'aujourd'hui.

Dans leur maison désormais devenue partie intégrante du sanctuaire, les pèlerins découvrent grâce à Louis et Zélie la beauté de la vocation du mariage. Pour que leur message soit de plus en plus entendu et compris dans ce lieu de grâce, nous avons besoin de votre aide. Ainsi avec votre soutien notre sanctuaire d'Alençon pourrait se développer et devenir un lieu où les familles se ressource.

Soyez assurés de nos prières pour vous et tout particulièrement pour vos familles.

Dans la joie de vous accueillir à Alençon,



Monseigneur Jacques Habert
Evêque du diocèse de Sées
(dont dépend la ville d'Alençon)

FOCUS

ZÉLIE ET LOUIS MARTIN : UN COUPLE MODERNE

En découvrant la vie de Louis et Zélie Martin qui vécurent au XIX^e siècle, on s'aperçoit que leurs exemples nous parlent encore aujourd'hui.

En effet chacun d'entre nous pourra se retrouver dans tel ou tel aspect de leur itinéraire : désir de se consacrer à Dieu, mariage tardif, tourments pour la survie et l'avenir de leurs enfants, Léonie enfant difficile, soucis économiques et professionnels, inquiétudes dues aux aléas politiques du pays, cancer du sein pour Zélie, maladie occasionnant de graves troubles mentaux pour Louis dans sa vieillesse et qui le contraindra à être interné dans un asile psychiatrique... **La sainteté de Louis et Zélie est une sainteté qui convient à tous les temps, à toutes les situations, et à toutes les conditions de vie.**



Zélie et Louis Martin

LE SAVIEZ-VOUS ?

Louis et Zélie Martin se marièrent à Alençon et y vécurent jusqu'au décès de Zélie. Puis M. Martin et ses 5 filles déménagèrent à Lisieux pour se rapprocher de leur famille.



LA CANONISATION : POURQUOI ? COMMENT ?

La canonisation de Louis et Zélie Martin va être l'événement marquant de l'année 2015 à Alençon. Mais savez-vous en quoi elle consiste ?

La raison de la canonisation de Louis et Zélie

Souvent on entend dire que Louis et Zélie Martin seront canonisés parce qu'ils sont les parents de sainte Thérèse, dont le Pape Pie X disait qu'elle était "la plus grande sainte des temps modernes." En fait ils ne sont pas devenus saints pour cette raison mais parce qu'ils ont fait de leur vie ordinaire quelque chose d'extraordinaire. C'est ce que les procès de béatification et de canonisation ont démontré, ainsi que les études minutieuses des deux miracles de Pietro et de Carmen.

Si l'Eglise aujourd'hui les canonise, c'est parce qu'ils sont un exemple pour nous. En effet pour la première fois dans l'histoire, les époux seront canonisés ensemble et non pas séparément. L'Eglise propose donc ce modèle aux couples et aux familles.

Mais qu'ont-ils donc fait ? Rien qui ne soit exceptionnel si ce n'est qu'ils ont vécu la sainteté dans leur vie de tous les jours. Ils ont mis Dieu à la première place et c'est en Lui qu'ils puisaient leur force pour vivre chaque jour l'Evangile. Zélie écrivait dans une de ses lettres : "Je veux devenir une sainte, ce ne sera pas facile, il y a bien à bûcher et le bois est dur comme une pierre. Il eût mieux fallu m'y prendre plus tôt, pendant que c'était moins difficile, mais enfin 'mieux vaut tard que jamais'." Ils se savaient faibles, pécheurs, c'est pourquoi ils savaient avoir besoin de l'aide de Dieu. Leur vie s'enracinait dans la prière, celle en famille aussi, la messe quotidienne à 5h30 du matin, la confession, l'amour du prochain et des plus pauvres...

On pourrait penser que ce couple bourgeois du XIX^e siècle menait une vie sans encombre, leur ouvrant facilement le chemin de la sainteté. Ce fut au contraire une famille éprouvée, qui connut la souffrance et l'offrit à Dieu. Ils eurent 9 enfants, dont 4 sont morts en bas âge. Au décès d'Hélène, âgée de 5 ans, la maman écrit dans une lettre : "Quand Louis est rentré et qu'il a vu sa pauvre petite fille morte, il s'est mis à sangloter en s'écriant : 'ma petite Hélène, ma petite Hélène !' Puis nous l'avons offerte ensemble au Bon Dieu." **Dans toutes les difficultés, ils s'efforçaient de faire confiance et de s'en remettre au Bon Dieu. Ainsi tout aussi bien dans les problèmes d'éducation que leur posait Léonie, que dans le travail ou l'épreuve de la maladie :** "Le mieux est de remettre toutes choses entre les mains du Bon Dieu et d'attendre les événements dans le calme et l'abandon à Sa volonté. C'est ce que je vais m'efforcer de faire."



De serviteur de Dieu à saint : un long chemin

La béatification et la canonisation d'une personne ne sont décidées qu'au terme d'une procédure rigoureuse. Elle se déroule en plusieurs étapes.

Une fois la cause de béatification officiellement ouverte, la personne est appelée "**serviteur de Dieu**". Une enquête approfondie sur la sainteté de ce dernier pendant sa vie et au moment de sa mort est menée par l'évêque diocésain, puis par la Congrégation pour les Causes des Saints à Rome. Elle détermine si le serviteur de Dieu a vécu de manière héroïque l'ensemble des vertus chrétiennes. À la fin de cette étape, si l'héroïcité des vertus est reconnue, le serviteur de Dieu est déclaré "**vénérable**" par le Pape.

Pour que le vénérable soit béatifié, un miracle doit être reconnu par l'Eglise. Une nouvelle enquête est faite sur le présumé miracle avec l'aide de médecins. Si il est reconnu, le vénérable est proclamé "**bienheureux**". Le bienheureux a droit à un culte local dans son diocèse ou sa congrégation.

Pour que le bienheureux puisse être canonisé, un deuxième miracle doit être reconnu et celui-ci doit avoir eu lieu après la béatification. Une nouvelle enquête est alors ouverte sur le miracle présumé. Après la reconnaissance du second miracle, le Pape peut décider de signer le décret de canonisation. Après la canonisation, qui se fait presque toujours à Rome, le bienheureux sera alors appelé "**saint**". Un saint a droit à un culte dans l'Eglise universelle.

Canonisation

La définition du Larousse dit que la canonisation est la déclaration solennelle par laquelle le pape, à la suite d'une longue enquête, ou procès, inscrit un personnage au catalogue des saints et autorise qu'un culte public lui soit rendu dans l'Eglise universelle. La canonisation est aussi la cérémonie qui accompagne cette déclaration.



REPÈRES

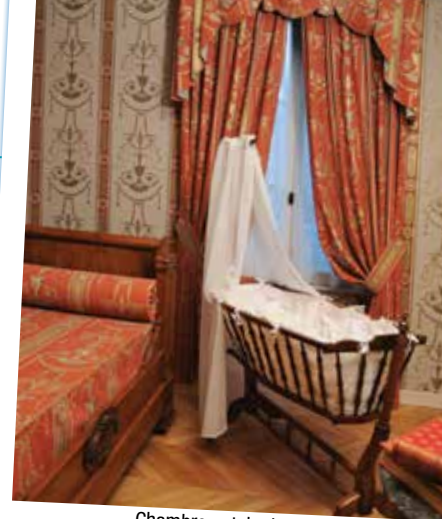
- **1946** L'évêque de Lisieux exprime son souhait de voir examiner la cause des parents de sainte Thérèse, Louis et Zélie Martin.
- **1957** Le 22 mars, s'est ouvert à Bayeux le procès concernant Louis Martin. Il durera 12 ans puisqu'il fut clôturé le 12 février 1969.
- Parallèlement du 10 octobre 1957 au 21 janvier 1959, le procès de Zélie Martin est instruit par le diocèse de Séez.
- **1971** Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, le pape Paul VI désire que les deux causes de béatification soient réunies en une seule.
- **1994** Le 26 mars, Jean-Paul II proclame l'héroïcité des vertus de Louis et Zélie Martin qui, à partir de ce jour-là, sont déclarés vénérables.
- **2002** Le 29 juin, guérison par l'intercession des époux Martin, du petit italien Pietro Schilirò né à Milan le 25 mai de cette même année.
- **2008** Le 3 juillet, reconnaissance par le Pape Benoît XVI, de la guérison miraculeuse de Pietro Schilirò.
- Le 19 octobre, Louis et Zélie sont proclamés bienheureux à Lisieux.
- Le 24 novembre, guérison de Carmen Pérez Pons (née le 15 octobre 2008 à Valencia en Espagne) par l'intercession des bienheureux Louis et Zélie.
- **2015** Le 18 mars, le Pape François approuve le miracle de la guérison de l'enfant espagnole, ouvrant ainsi la voie à la canonisation.
- Le 27 juin, date à laquelle il est prévu que le Saint Père annonce la canonisation des époux Martin.

LA VIE DU SANCTUAIRE

L'été, le Sanctuaire d'Alençon vit au rythme de la Famille Martin :

La fête des bienheureux Louis et Zélie Martin est toujours célébrée dans la première quinzaine du mois de juillet. À cette occasion, une marche-pèlerinage est organisée réunissant des couples touchés par la vie de cette famille.

Louis Martin est, quant à lui, fêté le 29 juillet. Ce jour-là, un pèlerinage a lieu tous les ans dans un endroit qui lui était cher. L'année dernière, par exemple, les fidèles se sont rendus sur la Butte Chaumont où le bienheureux aimait se rendre pour marcher seul et prier. Le 28 août est commémoré l'anniversaire de l'entrée au Ciel de Zélie. Si les époux sont à l'honneur pendant l'été, c'est à l'automne, le 1er octobre que leur fille, la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus est célébrée.



Chambre natale de sainte Thérèse



ENTRE VOUS ET NOUS

Pour le Père Jean-Marie Simar, recteur du Sanctuaire, la famille Martin reflète la beauté du mariage et de la vie en famille avec ses joies et ses peines.

Le Sanctuaire a des besoins et des projets dont la mise en œuvre permettra une plus grande découverte de cette famille sainte et de son message.

Un Sanctuaire à entretenir

Ces dernières années, nous avons fait de nombreux travaux dans le Sanctuaire mais l'entretien de ces lieux, qui virent une famille "ordinaire" devenir sainte, est une lourde tâche. Les petites sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui accueillent les pèlerins, ne peuvent pas tout assumer, c'est pourquoi nous avons besoin de votre aide financière.

Un lieu d'accueil et d'hébergement des pèlerins

Près de 20 000 personnes visitent chaque année le sanctuaire qui a déjà besoin d'être doté d'un lieu permettant d'offrir le gîte et le couvert à ses visiteurs. En outre, la canonisation multipliera sans doute le nombre des pèlerins au cours des années à venir. Une maison d'accueil serait indispensable.

Des dépenses exceptionnelles pour la canonisation des époux Martin

La canonisation des époux Martin entraîne inéluctablement des frais, tels que l'agencement d'une chapelle dans la Basilique pour les futurs saints, l'achat d'un reliquaire, la confection de bannières et de chasubles, ainsi que les frais dus à la canonisation elle-même...

Vos dons sont essentiels. Merci par avance de votre générosité.

AU CŒUR DE LA VIE DES MARTIN

Lettre de Mme Martin à sa fille Pauline (CF 147)



Pauline Martin

5 décembre 1875

Ma chère Pauline,

La dernière lettre m'a fait encore plus de plaisir que les autres, et, pour comble de bonheur, ta tante me dit qu'elle est très contente de toi, que tu es bien obéissante et bien mignonne. Je te remercie, ma Pauline, de faire ainsi notre joie à tous. Le bon Dieu t'en récompensera en ce monde et en l'autre, car on est bien plus heureux, même dans la vie présente, quand on fait bravement son devoir.

C'est donc mercredi l'Immaculée-Conception ; c'est une grande fête pour moi ! En ce jour, la Sainte Vierge m'a accordé bien des grâces signalées. Demande à ta tante si elle se rappelle le 8 décembre 1851*. Pour moi je ne l'ai point oublié. (...) Cette année, j'irai encore trouver la Sainte Vierge de grand matin, je veux être la première arrivée ; je lui donnerai mon cierge comme d'habitude, mais je ne lui demanderai plus de petites filles ; je la prierai seulement que celles qu'elle m'a données soient toutes des saintes et que moi, je les suive de près, mais il faut qu'elles soient bien meilleures que moi. (...)

Ma pauvre Pauline, j'ai si grand froid aux mains que j'ai peine à écrire ; avec cela, je n'y vois pas, je peux dire que j'écris à tâtons. J'ai les yeux bien mauvais, c'est à mon Point d'Alençon que je me fatigue le moins, mais à écrire je vois double et suis souvent obligée de fermer les yeux et de les couvrir de ma main pour les reposer ; c'est encore pire aujourd'hui que d'habitude. (...)

Je vais terminer ma lettre, car je n'ai plus rien de nouveau à te dire ; je suis assaillie par les enfants qui jouent près de moi, chacune me parle à son tour, il faut donc que j'écrive en parlant. Adieu, ma chère Pauline, à bientôt te bonheur de te voir, je m'en fais une grande joie.

*En cette fête de l'Immaculée-Conception, Zélie fut soudain arrêtée au milieu d'un travail qui l'absorbait, par ces paroles qu'elle entendit très distinctement : " Fais faire du Point d'Alençon."